



Audrey joue avec Union Neuchâtel Basket depuis presque cinq ans.



Avec papa, on va de l'avant!



Devant son école, une adolescente presque comme les autres.

## NEUCHÂTEL Lycéenne, Audrey Bousquet a tapé dans l'œil de l'agence Elite. Audrey à la croisée du destin

CHRISTIAN GALLEY (PHOTOS)  
FRÉDÉRIC MÉRAT (TEXTE)

Audrey Bousquet, 15 ans, a remporté la sélection suisse de l'Elite Model Look. En novembre, elle représentera la Suisse lors du prestigieux concours de mannequinat de l'agence Elite qui aura lieu en Chine.

Bilingue partageant son temps entre Gals (BE), où elle vit depuis toujours, et Neuchâtel, où elle fait du basket à Union depuis près de cinq ans, Audrey ne se sent pas plus neuchâteloise que bernoise. Elle revendique ses origines à la fois suisses et françaises et rêve de découvrir le monde. D'ici là, il s'agit de se concentrer sur les études qu'elle vient de commencer à l'École supérieure Numa-Droz, dans l'idée d'enseigner au primaire. A la sortie des cours, nous avons rencontré une jeune fille à l'aise dans ses baskets, à peine maquillée et accompagnée pour l'occasion de son père.

### «Je dors bien»

Deux semaines après avoir décroché à Zurich son sésame pour Shenzhen, Audrey semble garder la tête sur les épaules. «Je

le vis assez bien, sans peut-être trop réaliser, mais je dors bien et vis ma vie comme avant.» Son père, Patrick, un ingénieur formé au Locle et travaillant dans la sécurité informatique près de Berne, avance l'explication d'un «noyau familial fort». L'adolescente sait déjà que pour éviter de lourdes déceptions, elle ne doit pas tout miser sur son rêve. Il faut avoir de la personnalité dans un milieu comme celui de la mode, rebondit le papa. «Un jour vous tapez dans l'œil d'un couturier et le lendemain il n'y a plus personne.» Avec la maman, Nathalie, une éducatrice spécialisée directrice d'une école de jour à Bienne, ils n'ont d'ailleurs donné leur accord à cette aventure que parce que leur fille n'en fait pas «une obsession».

Priorité à l'école donc, pour l'instant, même si la jeune Audrey a manqué les trois premiers jours et sera absente pendant deux semaines en novembre. La demande motivée de dérogation a été acceptée par la direction. «Je leur ai dit qu'elle allait représenter la Suisse», précise Patrick Bousquet.

Et si Audrey devait tirer sa baguette du jeu le 29 novembre



Du haut de son 1,80 mètre, Audrey est prête à conquérir les podiums.

parmi 60 à 70 jeunes filles du monde entier? «Tout est ouvert», répond le papa qui, en bon pragmatique, «aime bien travailler sur du concret». «Elle ira tranquillement à la finale, se fera plaisir pendant deux semaines et on discutera à son retour.» La principale intéressée semble d'ores et déjà bien décidée à tenter sa chance, «si l'opportunité vient à moi».

### «Pas des cruches»

Mais d'où vient donc ce désir de défiler et poser pour les photographes? Audrey pense être attirée, un peu comme toutes les filles, par ce que montrent les magazines, les vitrines ou la télévision. Quand nous nous risquons à évoquer la «femme-objet», elle commence par relever que les hommes sont aussi concernés. «Chacun a son opinion, moi je ne vois pas ça comme ça.» Son père est du même avis: «quand je regarde un top-model, je ne vois pas forcément une cruche». Il cite en exemple Adriana Karembeu ou Laetitia Casta. Des mannequins qui ont aussi su faire parler d'elles autrement que par le scandale.

La photogénie de sa fille, Patrick l'a découverte l'année pas-

sée seulement. Lors de sa confirmation à l'église, où un photographe a demandé à prendre des clichés d'elle. A l'issue de la séance photo offerte à leur fille par la suite, en voyant le résultat, «j'ai dit wahoo! Ça le fait».

Les premiers pas d'Audrey dans la mode lui ont beaucoup plu, même si elle n'a pas remarqué qu'elle portait des mocassins Louboutin, la taquine son père. Le maquillage a aussi été une épreuve, pour celle qui d'habitude ne se farde que les yeux. Le reste «n'est pas trop sain pour la peau».

Autre artifice qui masque quelque peu les origines antillaises paternelles: elle se fait défriser les cheveux par un coiffeur brésilien de Neuchâtel. De la ville, elle apprécie les boutiques et... la Fête des vendanges.

Audrey vivra-t-elle son fabuleux destin? Celui qui fait tant rêver ici-bas: être l'élu(e) du cœur et de l'œil. La vie sourit à Audrey, ses jolis yeux en amande aussi. A son âge, on veut tout et en mieux. Si c'est son souhait, puisse-t-elle devenir l'étoile que l'on admire d'en bas en faisant un vœu: qu'elle sourie encore à la vie, avec ses jolis yeux. ●

NEUCHÂTEL Le Lions club fête généreusement ses 60 ans en offrant un bateau à la fondation Just for Smiles.

## Un catamaran pour le sourire des personnes handicapées

«Notre pari fou aurait pu finir en cata, pas marrant.» Ce sont les mots prononcés par Terrence Wilsher, président du Lions club de Neuchâtel, lors de la mise à l'eau du «60e Rugissant», hier matin. Mais le projet a bel et bien abouti: le club a pu offrir un catamaran à la fondation Just for Smiles, qui permet aux enfants et jeunes adultes romands en situation de polyhandicap de profiter d'activités en plein air.

Le Lions club a réussi à réunir les 100 000 francs nécessaires à l'achat, la transformation et l'équipement d'un voilier, au travers d'efforts bénévoles et de l'aide de généreux sponsors.

Cette action était aussi l'occasion de fêter le 60e anniversaire du club: «On voulait faire quelque chose d'important et

d'original. Puis plusieurs facteurs ont influencé notre choix: le côté local, la cause, et l'aspect nautique du projet», explique Terrence Wilsher.

### Un bateau adapté

«Le 60e Rugissant» est adapté pour naviguer en toute sécurité et confort avec quatre personnes handicapées et leurs accompagnateurs à son bord. Le catamaran présente un système de sièges adaptés, et la possibilité de fixer des chaises roulantes au sol. «La fondation propose déjà un bateau à Estavayer-le-Lac, et un autre au Bouveret. Celui de Neuchâtel a donc pu profiter des expériences que l'on a avec ses grands frères: il a été amélioré par rapport à eux», explique Nathan Querot, le skipper du bateau d'Estavayer. Nathan Querot est aux pre-

mières loges pour témoigner du plaisir qu'ont les participants lors de ces sorties: «Dans l'immense majorité des cas, cela se passe super bien, et c'est très touchant de voir mes passagers apprécier ces moments».

### Du beau monde

La manifestation comptait ses «people»: Didier Cuche, ambassadeur du principal sponsor, et Raphaël Domjan, parrain du bateau et ambassadeur de la fondation Just for Smiles. Le navigateur a baptisé le catamaran, avant de procéder à sa mise à l'eau. Des enfants de la fondation Les Perce-Neige ont aussi assisté à l'événement. Ils pourront, comme les résidents d'autres institutions suisses romandes, profiter de ces escapades lacustres d'ici peu. ● LEJ



Didier Cuche, Terrence Wilsher et Raphaël Domjan, devant «Le 60e Rugissant». CHRISTIAN GALLEY